

La relatinisation de l'anthroponymie roumaine moderne

Domnița Tomescu

DOI: 10.2436/15.8040.01.96

Résumé

La communication présente l'une des sources de l'enrichissement de l'anthroponymie roumaine moderne: la remise en circulation des formes onomastiques latines sous la pression du contexte sociopolitique national de la Transylvanie et de la législation de l'époque. L'emprunt onomastique savant des noms latins change la structure de l'inventaire roumain des prénoms, en remplaçant les prénoms traditionnels avec des formes anthroponymiques nouvelles. La distribution régionale et urbaine initiale des prénoms latins adoptés devient une mode onomastique nationale, qui se reflète jusqu'au présent dans l'hierarchie de fréquence de l'anthroponymie roumaine. L'enrichissement du répertoire des prénoms roumains se réalise par des filières savantes, en concordance avec le procès de modernisation de l'onomastique roumaine. L'adoption tardive de l'onomastique latine a été accompagnée d'adaptations phonétiques, graphiques et morphologiques des prénoms importés, qui roumanisent parfois ces formes. La dérivation diminutive et la formation des hypocoristiques multiplient les formes latines qui se diversifient en manière créative roumaine.

Notre recherche concerne, en général, le procès de l'enrichissement de l'inventaire anthroponymique roumain à l'époque moderne (du 18^e siècle jusqu'à présent), qui comprend, entre les sources savantes diverses, la remise en circulation des noms latins de personne.

L'adoption tardive de l'onomastique latine dans une langue romane, comme le roumain, représente une *relatinisation* de l'anthroponymie, en tenant compte de l'existence préalable des noms latins hérités ou empruntés attribués aux Roumains. Mais le manque de continuité du système onomastique romain triparti à trois éléments ?, d'ailleurs déjà simplifié au 5^e siècle, la disparition des noms latins des inscriptions de notre territoire mettent en doute la romanité de l'anthroponymie roumaine (Pușcariu, 1931, 525-526), (Pașca 1936, 31-32).

En fait, les vraies traces latines dans l'onomastique roumaine ont été longtemps ignorées. Des recherches récentes ont mis en évidence deux couches historiques de l'anthroponymie roumaine d'origine latine (Tomescu, 2001, 22-25). La première couche est représentée par quelques noms de baptême de l'inventaire chrétien, d'origine (gréco)latine, spécifiques à la dénomination populaire, dont la continuité est prouvée par leur évolution phonétique: roum. *Îndrea / Undrea* < (gr.) lat. *Andréas*; roum. *Îndon / Înton* < lat. *Antonius*; roum. *Medrea / Medru* < lat. *Demetrius*; roum. *Georz / Giorzu* < lat. *Georgius*; roum. *Nicoară* < lat. *Nicolaus* etc. Leur foyer, la Transylvanie, est significatif aussi comme aire de continuité romaine. L'héritage exclusif des noms religieux gréco-latins en roumain, comme dans des autres langues romanes, correspond à la perte progressive des formes onomastiques latines, laïques, sous la pression de la diffusion du christianisme.

La deuxième couche comprend aussi des prénoms religieux, de même origine (gréco-latine), attestés très tôt dans les documents médiévaux, mais il s'agit d'emprunts savants introduits par les livres saints et le calendrier de l'église orthodoxe, dont les variantes indiquent des sources multiples et des filières différentes. Noms de dévotion chrétienne, ces prénoms masculins, respectivement, féminins, appartiennent au répertoire onomastique religieux qui comprend noms de saint(e)s et de martyr(e)s : roum. *Adrian* < lat. *Adrianus*, roum. *Anton, Antonie* < lat. *Antonius*, roum. *Augustin* < lat. *Augustinus*, roum. *Candid* < lat. *Candidus*, roum. *Casian* < lat. *Cassianus*, roum. *Chiprian, Ciprian* < lat. *Cyprianus*, roum. *Constantin* < lat. *Constantinus*, roum. *Emilian* < lat. *Aemilianus*, roum. *Galeriu, Galerie* < lat.

Galerius, roum. *Ignat*, *Ignatie* < lat. *Ignatius* < *Egnatius*, roum. *Inochentiu*, *Inochentie* < lat. *Innocentius*, roum. *Iuliu* < lat. *Iulius*, roum. *Iulian* < lat. *Iulianus*, roum. *Iustin* < lat. *Iustinus*, roum. *Luca* < lat. *Lucas*, roum. *Luchian* < lat. *Lucianus*, roum. *Marcu* < lat. *Marcus*, roum. *Marin* < lat. *Marianus*, roum. *Martin* < lat. *Martinus*, roum. *Maxim* < lat. *Maximus*, roum. *Paul* < lat. *Paullus*, roum. *Petru* < lat. *Petrus*, roum. *Roman* < lat. *Romanus*, roum. *Savin*, *Sabin* < lat. *Sabinus*, roum. *Sever* < lat. *Severus*, roum. *Severinus* < lat. *Severinus*, roum. *Silvester* < lat. *Silvester*, roum. *Terente* < lat. *Terentius* etc.; roum. *Agripina* < lat. *Agripina*, roum. *Constanța* < lat. *Constanția*, roum. *Emilia* < lat. *Aemilia*, roum. *Iustina* < lat. *Iustina* etc. (Constantinescu 1963), (Ionescu 1975).

Au commencement de la modernisation de l'anthroponymie roumaine (à la fin du 18^e siècle), à ces couches historiques s'ajoute une adoption savante massive des noms latins de personne sous la pression de la situation sociale et nationale de la Transylvanie et sous les rigueurs de la législation de l'époque.

L'emprunt des noms latins change la structure de l'inventaire anthroponymique roumain, en remplaçant les prénoms traditionnels avec des formes onomastiques nouvelles. La distribution initiale des prénoms latins importés, prépondérante régionale et urbaine, devient une mode onomastique nationale, qui se reflète jusqu'au présent dans l'hierarchie de fréquence de l'anthroponymie roumaine.

L'enrichissement du répertoire des prénoms roumains avec des noms inspirés par l'onomastique latine se réalise par des filières savantes, en concordance avec le procès général de modernisation de la langue roumaine. Les racines de ce procès novateur ont été sérieuses et profondes. Il ne s'agit pas de l'effet d'une influence externe, parce que la nouvelle tendance onomastique correspond à l'émancipation de la nation roumaine de Transylvanie, étant liée à l'action des personnalités du courant culturel connu sous le nom *L'École Transylvaine*. Leur soutien en faveur du renouvellement onomastique se déroule dans les conditions sociales du mécontentement des Roumains à l'égard de l'initiative officielle de l'administration hongroise de Transylvanie de changer les noms roumains avec des noms hongrois ou d'adapter la forme des anthroponymes roumains à la prononciation et la graphie hongroises.

À la fin du 18^e siècle (1895-1899), on légifère cette initiative en adoptant la loi *Bánffy* (selon le nom de son initiateur) ou *La loi des Archives* qui impose la traduction en hongrois des «noms natifs» de tous les ethniques non-hongrois. Le changement concerne également les prénoms et les noms de famille. Ce qui est très intéressant est que cette loi faite pour la destruction de l'onomastique roumaine réussit finalement à la revitaliser. En 1881 on fonde à Budapest *La Société pour les Noms hongrois* (*Központi Névmagyarosító Társaság*) en vue de définir les règles de cette action. On publie aussi un guide avec un glossaire des correspondances onomastiques roumaines-hongroises.

Dans cette période, le nombre de changements des noms a été en croissance: en moyenne, 1261 noms par année, selon les statistiques publiées par deux ou des historiens (Seton-Watson, 1934, 403). Entre 1881 et 1905, un nombre de 42.437 noms de famille ont reçu la forme hongroise (Castellan, 1989, 146). Ainsi les noms de baptême de l'inventaire religieux et les noms de famille issus de ces prénoms ont été remplacés par les variantes hongroises de même nom: roum. *Mihail* > hongr. *Mihály*, roum. *Nicolae* > hongr. *Miklós*, roum. *Ștefan* > hongr. *Istvan*, roum. *Ecaterina* > hongr. *Katalin*, roum. *Elisabeta* > hongr. *Erszebet* etc. Tous les noms délexicaux sont traduits: roum. *Croitoru* > *Suciu*, roum. *Sârbu* > *Ratz*, *Rațiu*, etc.

La réaction de la population roumaine de Transylvanie a été immédiate: on cherche des noms propres intraduisibles en hongrois. Les personnalités des milieux culturels nationaux proposent les noms latins, qui présentent aussi l'avantage d'évoquer les racines romaines des Roumains.

L'introduction des noms romains dans l'anthroponymie roumaine de cette période, qui se réalise par voie savante, comprend d'abord, comme source d'inspiration, la civilisation et la culture latines. On emprunte, en séries onomastiques assez compactes, des noms propres de référence historique et culturelle. On préfère des noms légendaires: roum. *Romulus* < lat. *Romulus*, roum. *Remus* < lat. *Remus* etc., des noms d'empereurs romains: roum. *Traian* < lat. *Traianus*, roum. *Cezar* < lat. *Caesar*, roum. *Octavian* < lat. *Octavianus*, roum. *Aureliu* < lat. *Aurelius*, roum. *Aurelian* < lat. *Aurelianus*, roum. *Septimius Sever* < lat. *Septimius Sever*, roum. *Tiberiu* < lat. *Tiberius*, roum. *Vespasian* < lat. *Vespasianus* etc., des noms de poètes latins: *Horatiu* < *Horatius*, *Lucrețiu* < *Lucretius*, *Ovidiu* < *Ovidius*, *Virgiliu* < *Vergilius* etc. (Ionescu 1975).

Le répertoire onomastique s'enrichit surtout par des *nomina latina*, et, plus rarement, des *praenomina*: *Brutus*, *Caius*, *Camil(lus)*, *Candid(us)*, *Cincinat(us)*, *Claudiu(s)*, *Claudian(us)*, *Coriolan(us)*, *Duiuliu(s)*, *Felix*, *Felician(us)*, *Lactantiu(s)*, *Liviu(s)*, *Luciu(s)*, *Lucian(us)*, *Marius*, *Marian(us)*, *Marcian(us)*, *Marțian(us)*, *Pompiliu(s)*, *Pomponiu(s)*, *Quintus*, *Quintilian(us)* *Sabin(us)*, *Sebastian(us)*, *Sempronius*, *Sextus*, *Sextiliu(s)*, *Silviu(s)*, *Tibul(lus)*, *Ulp(iu)s*, *Viniciu(s)*.

On peut observer que les noms de personne latins sont empruntés en deux variantes de graphie et de prononciation: d'une part, la conservation de la forme d'origine: *Caius*, *Marius*, *Quintus*, *Remus*, *Romulus*, *Sextus* etc., d'autre part, des formes adaptées au roumain, qui ont perdu la terminaison latine (-us /-s), selon le modèle: *Camil* < *Camillus*, *Coriolan* < *Coriolanus* etc.

Les noms féminins tirés de l'inventaire latin: *Claudia*, *Cornelia*, *Felicia*, *Feliciania*, *Flaminia*, *Flavia*, *Emilia*, *Letiția*, *Livia*, *Luciana*, *Minerva*, *Octavia*, *Pompilia*, *Sebastiana*, *Silvia*, *Ulpia*, *Valentina*, *Valeria*, *Veturia* forment une série plus répandue que les noms latins masculins. Le zèle d'adoption à tout prix des formes onomastiques latines a réussi à introduire même des noms composés comme *Messalina*.

La diffusion des prénoms de ce type, appelés en roumain *nume latiniste* „noms latinistes”, comme le courant culturel qui les a imposés, a été préparée par des conférences populaires, par des brochures explicatives qui conseillent les Roumains sur les nouveaux noms. Ils sont adoptés dans les familles de milieu urbain et plus tard dans celles de milieu rural.

Avant la première guerre mondiale, les noms latinisés ont déjà eu du succès dans la dénomination des Roumains, mais, après la guerre, quand la Transylvanie devient territoire de la Roumanie, ils se généralisent dans toutes les provinces de Roumanie, y compris la Bessarabie alors partie de Roumanie. Beaucoup de nouveaux noms de baptême ont remplacé des formes onomastiques traditionnelles religieuses ou laïques.

L'expansion assez forte des prénoms latinisés dans tout le territoire roumain assure l'unité et l'homogénéité de l'anthroponymie roumaine. Il faut observer que les noms généralisés dans l'inventaire roumain représentent la majorité des noms empruntés. Les noms à circulation réduite sont parfois perdus.

Les chiffres de fréquence actuelle des prénoms roumains, publiés en 1996 (Bolocan, 1996, 369-411) montrent que l'extension des prénoms latins de Transylvanie (TR) vers des autres provinces roumaines, comme la Moldavie (ML) et la Valachie (V), a été inégale. On peut identifier des prénoms latins généralisés qui réalisent des fréquences presque similaires dans toutes les régions (les chiffres entre parenthèses indiquent le nombre des occurrences), par exemple: (*Marius* (31.522 – TR, 33.983 – V, 31.811 – ML), *Aureliu* (22.476 – TR, 21.315 – ML, 21.348 – V). Des autres prénoms continuent à détenir une position dominante en Transylvanie, par rapport aux autres zones: *Liviu* (17.585 – TR, 12.994 – ML, 8.348 – V), *Ovidiu* (19.554 – TR, 12.951 – ML, 4.730 – V), *Traian* (21.968 – TR, 7.907 – V, 6.151 – ML), *Claudiu* (14.376 – TR, 8.939 – ML, 5.031 – V), *Virgil* (7.295 – TR, 5.628 – ML, 5.261 – V), *Octavian* (8.674 – TR, 5.079 – V, 4.321 – ML), *Tiberiu* (10.391 – TR, 2.470 –

ML, 2.414 – V). Dans le cas de quelques prénoms, leur diffusion en Valachie et Moldavie dépasse son extension en Transylvanie: *Laurențiu* (10.150 – V, 8.725 – ML, 6.053 – TR), *Silviu* (7.783 – ML, 7.061 – TR, 5.996 – V) etc.

L'entrée tardive des noms latins dans le fonds général de l'anthroponymie roumaine est prouvée par l'absence des noms de famille de type patronymique, dérivés de ces formes comme: **Cezărescu*, **Ovidescu*, **Traianescu* etc., non attestées dans les sources documentaires existantes. En fait, leur usage et leur extension sont postérieurs à la fixation des patronymes comme noms de famille (au 19^e siècle).

Considérés comme des anthroponymes cultes, laïques ou comme néologismes onomastiques, les noms de ce type développent pourtant une tradition en cours de consolidation, repérable au niveau des rangs de l'hierarchie de fréquence absolue des prénoms, masculins: [14] *Marius* (134.938 occurrences), [32] *Valentin* (63.090 occurrences), [40] *Liviu* (50.912 occurrences), [42] *Lucian* (50.313 occurrences), [44] *Cornel* (48.768 occurrences), [46] *Ovidiu* (47.342 occurrences), [48] *Traian* (46.782 occurrences), [52] *Claudiu* (39.585 occurrences), [56] *Laurențiu* (35.443 occurrences), [71] *Silviu* (27.072 occurrences), [77] *Virgil* (25.057 occurrences), [78] *Octavian* (24.857 occurrences), [83] *Tiberiu* (21.851 occurrences), [84] *Valeriu* (21.623 occurrences), [90] [92] *Aurelian* (18.232 occurrences) etc., et féminins: [23] *Aurelia* (74.138 occurrences), [34] *Cornelia* (59.658 occurrences), [37] *Silvia* (58.961 occurrences), [38] *Emilia* (56.437 occurrences), [48] *Claudia* (47.754 occurrences), [52] *Valeria* (47.203 occurrences), [80] *Livia* (28.100 occurrences) etc.

La circulation de plus en plus ample des emprunts latins dans l'onomastique roumaine a son désavantage: la perte de la motivation latiniste de leur usage et, en parallèle, l'apparition de diminutifs et d'hypocoristiques qui créent de vraies familles onomastiques: *Aurel(iu)* / *Aurelian* > *Auraș*, *Aurică*, *Relu*, *Reluș*, *Reluțu*, *Rică* etc., *Cezar* > *Cezărel*, *Cezărică* etc., *Octav(ian)* > *Octăvel*, *Octăvică*, *Octăviță*, *Tavi*, *Tăvel*, *Tăvică*, *Tăviță* etc., *Ovid(iu)* > *Ovidel*, *Ovidică*, *Ovidiță* etc., *Pompiliu* > *Pompilică*, *Pompiliță* etc., *Remus* > *Remi*, *Remică* etc., *Silviu* > *Silvică*, *Silvișor* etc., *Traian* > *Trăienel*, *Trăienică*, *Trăieniță*, *Trăienuș* etc., *Virgil(iu)* > *Virgilică*, *Gili*, *Gilică*, etc., respectivement, *Aurelia* > *Aurica*, *Aurița*, *Aura*, *Reli* etc., *Cornelia* > *Cornelica*, *Cornelița*, *Nela*, *Neli*, *Nelica* etc., *Livia* > *Livioara*, *Liviuța* etc., *Lucia* > *Lucica*, *Luci* etc., *Silvia* > *Silvica*, *Silvioara*, *Silviuța*, *Silvi* etc.

En général, cette productivité inattendue vulgarise l'onomastique latiniste. Elle déprécie les noms (Pașca, 1936, 42) jusqu'aux effets comiques du contraste avec les riches suggestions culturelles des bases onomastiques, la plupart associées à de grandes personnalités historiques. La signification politique et culturelle des prénoms d'inspiration latine est oubliée ou ignorée. Leurs formes se banalisent graduellement, mais leur position dans le système anthroponymique se renforce par des nouvelles raisons: leur laïcité et leur modernité.

Bibliographie

- Bolocan, Gh. 1999. Prenumele actuale – inventar și repartție teritorială [Prénoms actuels – inventaire et répartition territoriale]. *Studii și cercetări de onomastică*, 4, 369-411.
- Castellan, G. 1989. *A history of the Rumanians*. Boulder: East European Monographs.
- Constantinescu, N. A. 1963. *Dicționarul onomastic românesc* [Dictionnaire onomastique roumain]. București: Editura Academiei.
- Ionescu, Ch. 1975. *Mică enciclopedie onomastică* [Petite encyclopédie onomastique]. București: Editura enciclopedică.
- Pașca, Șt. 1936. *Nume de persoane și nume de animale în Tara Oltului* [Noms de personne et noms d'animaux dans le Pays d'Olt]. București: Imprimeria națională.
- Pușcariu, S. 1931, Pe marginea cărților [À propos de livres]. *Dacoromania*, 6, 485-536.

- Seton-Watson, R. W. 1934. *A history of the Rumanians*. Cambridge: University Press.
- Tomescu, D. 2001. *Numele de persoană la români. Perspectivă istorică [Les noms de personne chez les Roumains. Perspective historique]*. București: Univers Enciclopedic.

Domnița Tomescu
Université de Ploiești
Institut de Linguistique „Iorgu Iordan-Al. Rosetti”
Bucarest. Roumanie
domnita_tomescu@yahoo.com